

FESTIVAL DU PRIX SOCIÉTÉ RICARD LIVE MUSIC 2019 !

Les 15, 16 et 17 janvier au Café de la Danse – 19h

Concerts gratuits sur invitation, à réserver sur www.societericardlivemusic.com

Les 10 finalistes du **Prix Société Ricard Live Music** se produiront lors d'une série de 3 concerts sur la scène du Café de la Danse à Paris les 15, 16 et 17 janvier à l'occasion du Festival gratuit **Société Ricard Live Music** ! À l'issue de cette épreuve, le jury de professionnels et la voix du public pourront déterminer le Lauréat de cette édition 2019 !



Celui-ci sera dévoilé en avant-première le **jeudi 24 janvier 2019** au Cabaret Sauvage lors de la **Paris Radio Night** du **Salon de la Radio** à l'occasion d'un showcase !

Grâce à cet accompagnement à 360° avec l'équivalent d'un investissement de plus de 60 000 € pour son lauréat, le **Prix Société Ricard Live Music** a su s'imposer comme l'un des dispositifs les plus complets pour le développement des artistes émergents en France.

Au programme : 10 artistes émergents représentant chacun à leur façon la diversité de la jeune scène musicale française :

MARDI 15 JANVIER

GALO DC
Margaux Simone
Météo Mirage

MERCREDI 16 JANVIER

FORM
Dampa
Mikano
Ysé Sauvage

JEUDI 17 JANVIER

BAY
Pablo Alfaya
Solal Roubine

> **Événement Facebook**
> **Lien Invitation**

L'accès aux concerts est gratuit, sur invitation à réserver sur www.societericardlivemusic.com dans la limite des places disponibles.

GALO DC > 15 janvier



GALO DC c'est le rock du présent. Ce duo compose avec une guitare, une batterie, une voix, et surtout avec amour. Passés par le jazz, le rap, la pop et le hardcore, les frères Ben et Max ont parcouru ensemble et séparément les scènes de France depuis plusieurs années avec leurs différents projets.

Ils se sont constitués en duo rock et développent à travers des textes et des images oniriques un imaginaire définitivement urbain. Participant à faire du 19ème arrondissement de Paris « un lieu où l'on puisse croire à des choses importantes » (R.Adams). GALO DC est membre du collectif parisien APACHES.

Margaux Simone > 15 janvier

Margaux Simone vibre au présent mais résonne du passé. Son présent, un EP évanescent et sensuel, à la pop vaporeuse et visible à l'oreille nue, tant ses chansons sont empreintes d'effluves hollywoodiennes des années 30, de la littérature «lost generation» qui scandait que Paris était une fête. Sa musique atmosphérique convoque autant la pop anglosaxonne que le hip hop américain, l'une de ses influences digérées avec une grâce folle. Si Margaux Bruguière, fille du producteur Philippe Bruguière, a opté, pour Margaux Simone, c'est en raison de la force évocatrice de ce prénom. Margaux Simone inscrit sa pop faussement rétro et vraiment moderne dans un écrin émotionnel résolument intense, où elle évoque avec élégance ses amis, ses amours, et ses voyages intérieurs...



Météo Mirage > 15 janvier



Oscillant entre accents résolument rock et envolées synthétiques, le groupe pose ses mots. Dans la langue de Molière et avec le souffle des grands soirs, il navigue entre récits rageurs et détours oniriques. Le tout forme un bloc aux contours irréguliers et aux facettes multiples, un objet impossible labellisé Jolie Psy Pop.

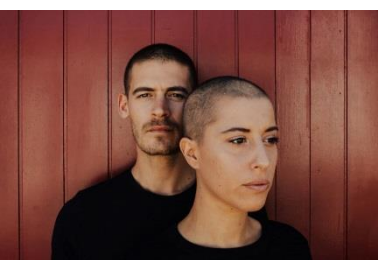
Véritables expériences narratives, leurs concerts racontent une histoire aussi universelle qu'inspirée. Trouvant la cohérence dans les rebondissements, Météo Mirage propose tour à tour des ballades planantes, des élans très rock ou encore des rêveries électroniques.

FORM > 16 janvier

Entre électro, pop et soul, l'univers de FORM se traduit par une musique singulière et percussive, autant en studio qu'en live. S'inspirant d'artistes tels que James Blake, Radiohead, Jungle, Jordan Rakei ou encore Fink, ce trio s'est approprié une musique dans laquelle les voix guident des instrumentales harmonisées par les synthés et appuyées par des rythmiques organiques. Après avoir joué en première partie de Fakear, Thylacine ou des anglais Jungle, le groupe se plonge dans leur « studio maison » et entre dans une phase de recherche musicale. C'est Hausmane et Adrien (tous deux chanteurs et claviéristes) qui composent les titres, suivis des percussions et des arrangements d'Aksel.



Dampa > 16 janvier



Les rochelais Angéline et Victor, 25 et 28 ans, forment un couple à l'ADN musical qui livre avec Dampa un trip-hop dopé à l'électro-trap noir et élégant. Ils sont sélectionnés au Chantier des Francos, Inouïs du Printemps de Bourges et synchronisés par Yves Saint Laurent à peine 1 mois après leur 1er concert en première partie de Vitalic. Ils utilisent aujourd'hui leurs années de travail passées pour approfondir et désenclaver les codes du Hip-Hop actuel et présenter une musique électronique riche et décomplexée. Leur live épuré autour des machines et synthétiseurs de Victor, qu'habite la voix et le corps d'Angéline, résonne auprès d'un public avec lequel la relation est déjà instinctive.

Mikano > 16 janvier

Mikano est un rappeur parisien âgé de 22 ans et originaire du Cameroun. Il voyage toute la première partie de sa vie, grandissant dans des villes aussi différentes qu'Abu Dhabi ou le Caire. Rentré en France à l'âge de 17 ans, il commence à composer en s'inspirant des musiques qu'il a écoutées à chaque étape de sa vie et de ses voyages. Traumatisé par l'écoute des albums *My Beautiful Dark Twisted Fantasy* de Kanye West et *Man Of The Moon* de Kid Cudi à l'adolescence, il s'oriente naturellement vers le rap. Inspiré aujourd'hui aussi bien par la musique d'Agnès Obel que par celle de Frank Ocean ou d'Alabama Shake, Mikano prépare la sortie d'un nouvel EP « *Blind Man Dreams* ». Un projet onirique, composé par le rappeur autour de la thématique des rêves des aveugles.



Ysé Sauvage > 16 janvier

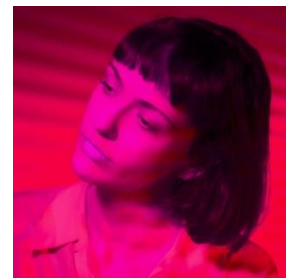


Il souffle dans la musique d'Ysé Sauvage un vent de chaleur et d'intimité. Sur scène avec un looper, une guitare, un violoncelle, un clavier, des percussions, elle superpose ses instruments, sa voix et ses chœurs comme un chef d'orchestre et vous embarque pour un voyage pop-folk orchestral et vocal.

Baignée dans la culture anglophone dès l'enfance, c'est naturellement qu'elle compose ses titres en anglais. Elle s'aventure ainsi sur les pas d'artistes tels que : Feist, Bob Dylan ou encore Bon Iver, originaires d'Amérique du Nord où elle a également vécu.

BAY > 17 janvier

Histoire d'errances et de synthétiseurs, BAY marque la collaboration entre la chanteuse et claviériste Fabienne Débarre, le bassiste Mark Neary et l'écrivain Guillaume Poix. Inspirées par les débuts des synthétiseurs, le cinéma d'Antonioni et la science-fiction, ces chansons explorent les questions d'identité et de dualité au cœur des villes.



Pablo Alfaya > 17 janvier



Petit, je passe mon temps dans les disques. Je découvre le *White Album* des Beatles, Les groupes vocaux et les producteurs des 50's, 60's (Spector, Hazlewood, The Beach Boys, Everly Brothers). Très vite je me retrouve à chanter devant la stéréo de Papa. Ces chansons et ces sons que j'entends provoquent une telle émotion en moi qu'à 6 ans je suis déjà intimement convaincu que je souhaite consacrer ma vie à offrir la même chose à un auditoire le plus large possible, sans fermer aucune porte, en évoluant avec la musique. C'est à travers ce travail que j'essaie de transmettre quelque chose de positif et sincère.

Solal Roubine > 17 janvier

La musique d'Isséen Solal Roubine est un remède à prescrire contre toute morosité ambiante. Après une classique adolescence entre groupe punk et influences rock, Solal décide de monter un projet qui lui ressemble plus : libre, différent. Ce qui frappe quand on écoute sa musique, c'est son côté friendly. Des feel-good songs ironiques et insolentes comme on en croise trop peu dans un milieu qui se prend parfois un peu trop au sérieux. Le planant et verdoyant single « *Rien n'est vert* » ouvre le bal. Il est à mi-chemin entre pop orchestrale et variété française à très forte valeur ajoutée. Un morceau qui donne envie de voyager. Peu importe comment. L'électrique et hypnotique « *En Décembre* » sonne le retour d'un rock qui rappellera à certains quelques sonorités « indochinoises ». Entre sonorités électroniques et touches organiques, « *Esquisse* » et sa nostalgie communicative achève de convaincre.

